

RUGBY

FÉDÉRALE 1 (J4) | Après RC Aubenas-Vals - US Romans-Péage (13-9)

Comme d'habitude...

La rencontre entre Aubenas et Romans a accouché d'un piètre spectacle. Les derbys laissent souvent peu de place aux grandes envolées mais là... D'ailleurs, il n'y a pas eu vraiment de derby avec notamment ces mêlées simulées dès la 45^e par les Romanais.

Ce match laisse bien entendu des regrets et surtout un goût d'inachevé chez les coéquipiers du capitaine Taverna mais aussi chez les supporters du RCAV. Une parodie de rugby selon l'entraîneur des trois-quarts Conrad Stoltz : « c'est honteux de leur part. L'arbitre voit bien qu'ils trichent, néanmoins il continue dans leur sens. Il n'y a pas eu de derby car ils ont refusé le jeu en mêlées et les maus. »

Même constat de déception chez l'expert en mêlée, Sébastien Fouassier : « eux font une belle opération avec ce bonus défensif qu'ils ne doivent jamais prendre. Après, au moins combattre, ils ne l'ont pas fait. Cela n'a pas été un vrai derby. Après cela ne tenait qu'à nous d'inscrire le 3^e essai. »

L'essence même de ce sport étant le combat et comme tout rugbyman qui se respecte le dit, « le rugby ça commence devant ». Toutefois, Romans a joué avec les règles si frustrantes qu'elles soient pour tout amateur de rugby. Le référé, si tenté qu'il faille l'incriminer, a pris en outre des décisions très controversées, notamment sur sa vision de ce



Avant le déplacement au Tricastin qui s'annonce fort compliqué, les Albenassiens ne se sont pas forcément rassurés contre Romans. LeDL/fabrice HEBRAUD

lui qui plaque et de celui qui gratte et surbien d'autres points. La vidéo est dans cette situation une preuve de choix.

Marc Raynaud : « Quel sketch ! »

Pour la troisième fois d'affilée, Romans a donc bien utilisé le subterfuge des mêlées simulées. Des blessés peut-être. Le manager Marc Raynaud en était écœuré : « on lit partout que Romans est un club ambitieux mais depuis deux saisons, le "petit club de clocher" se régale

contre eux. On escroque nos supporters car ils s'attendaient à un tout autre match. Ils devraient avoir une entrée gratuite à Romans. Certes, nous avons commis beaucoup d'en-avant. Mais quel sketch cet après-midi ! »

Montrant un peu de fébrilité au départ, témoin cet en-avant sur le coup d'envoi, le RCAV doit retenir sa bonne défense face à une belle ligne de trois-quarts romaine qui n'a jamais pris en défaut son homologue. Les Albenassiens sont, eux, allés par deux fois à dame par

l'ailier Nicolas Rolland et auraient pu en inscrire davantage sans quelques fautes de main ou de précipitation.

À retenir aussi ces 20 % de réussite au pied (soit dix points laissés en route). Trop peu à ce niveau pour se mettre à l'abri et se libérer davantage. Enfin, le RCAV ne s'est pas adapté aux circonstances en faisant quelques mauvais choix de jeu. Il ne peut se satisfaire de cette prestation même s'il faut être deux pour faire un bon match.

Laurent ISSARTEL

USRP « Les mêlées simulées ? Pas le choix ! »

La voilà, la première défaite de la saison pour l'USRP. Un revers essuyé en terres ardéchoises alors qu'une fois de plus, les Damiens ont dû composer avec les blessures et terminer le match en infériorité numérique.

Les matches se suivent et se ressemblent pour l'USRP, qui décidément doit avoir un chat noir coincé dans la soute à bagages de son autocar. Car depuis le début de la saison, les Romano-Péageois subissent une véritable hécatombe, puisque dix joueurs - tous à l'avant - sont encore blessés et que les cartons deviennent une fâcheuse habitude.

Et la liste s'est encore un peu plus rallongée, dimanche, puisque le pilier droit Fernando Iraizoz a dû sortir dès la 26^e en raison d'une blessure à la cuisse, tout comme Astamour Iosseliani (51^e). Pour couronner le tout, Clément Bärtschi souffre d'une épaule.

« Je n'avais donc pas le choix de procéder à des mêlées simulées », s'est défendu hier le manager sportif des Damiens Amaud Vercruysse, « même si cela ne me plaît pas et blesse mon ego. » Et ce dernier d'aller encore plus loin : « si j'avais été davantage raisonnable, Iraizoz n'aurait pas joué et nous n'aurions eu qu'un pilier droit valide, ce qui nous aurait forcés à simuler encore plus tôt dans le match. »

Si les Romanais sont heureux de quitter Aubenas avec un point de bonus défensif dans leurs valises, ils peuvent regretter un certain « manque de pragmatisme et de patience » à un moment du match où ils auraient pu « faire le hold-up », selon Amaud



Benoît Lotito, bien pris ici par les Albenassiens, peut, tout comme ses coéquipiers romanais, se satisfaire de ce point bonus obtenu. LeDL/F.H.

Vercruysse, qui estime aussi que certains ont « essayé d'apporter des réponses individuelles à des problèmes collectifs. »

A. Vercruysse : « Un bilan pas positif, mais intéressant »

Mais le manager sportif souhaite avant tout remettre les choses dans leur contexte et rappelle qu'Aubenas était plus frais, n'ayant « pas joué le week-end précédent ». De plus, poursuit-il, « cela fait trois semaines que nous nous entraînons avec seulement 75% de notre effectif, ce qui est forcément préjudiciable car cela ne nous a pas permis d'avancer sur notre plan d'évolution du jeu. »

Néanmoins, Amaud Vercruysse se satisfait d'être allé

chercher un point en Ardèche et, plus largement, se félicite d'un « bilan comptable qu'il ne juge « pas positif, mais intéressant. »

« Nous avons négocié de façon plutôt intéressante ce bloc de quatre matches, sachant que certains joueurs, en raison des blessures, ont enchaîné 240 minutes d'affilée et étaient encore dimanche au bord de la rupture physique comme mentale. »

La trêve va, incontestablement, faire « beaucoup de bien » aux Damiens, qui d'ici le match face au ROC pourraient retrouver deux joueurs blessés : Thomas Loursac et Siosi Loutongo.

Enfin une double bonne nouvelle, en espérant que, bientôt, la poisse les abandonne.

Charles GUIRAUD

Après ROC La Voulte-Valence - RC Tricastin (18-13)

RC TRICASTIN À nouveau des regrets



Les trois-quarts tricastins ont essayé d'envoyer du jeu mais trop de ballons tombés sont venus gâcher leurs bonnes intentions. LeDL/SM

Lors de l'entame du championnat, les Tricastins avaient nourri quelques regrets à l'issue de la rencontre face à l'US Bressane. Il en est de même après ce premier derby de la saison.

Cueillis à froid, les Atomistes ont manqué complètement leur entame. Une trop grande fébrilité, quelques erreurs de défense payées cash et en neuf minutes, ils ont donné la quasi-totalité de ses points au ROC qui mène rapidement 12-0. « L'entame de match catastrophique nous est préjudiciable, résume Bruno Homs. On fait jeu égal en conquête mais nous sommes trop déficients en première période. »

Ses joueurs ont eu beau défendre à tour de bras en début de match, ils ne sont pas parvenus à mettre la main sur le ballon, subissant physiquement le jeu

de leurs adversaires et se mettant en difficultés par indiscipline. Six pénalités consécutives ont permis au ROC, non seulement de creuser le score (15-0) avant la demi-heure de jeu mais également de conserver le ballon. « En première période, on aurait même pu en prendre plus, on s'est mis en difficultés et on a trop subi physiquement pour espérer quoi que ce soit » ajoute Homs.

Trop désordonnés

En se rebiffant en fin de première période pour investir les 22 adverses, Tricastin revint sur une pénalité-touche, le huit de devant enfonçant son vis-à-vis pour permettre à Duchaud de marquer juste avant la pause.

Au retour, la physiologie de la rencontre allait changer. Gomez réduisant immédiatement le score et les Tricastins prenant l'ini-

tiative pour s'installer dans le camp du ROC. Une domination territoriale qui ne porta pas ses fruits à cause d'une défense impénétrable. Et de nombreuses maladresses venant interrompre des attaques des trois-quarts, qui auraient pu inverser la tendance. Les Atomistes ont souvent voulu aller trop loin et de façon trop désordonnée. Une fois encore, toutefois, leur état d'esprit et leur combativité leur ont permis de revenir et de décrocher le bonus défensif alors qu'ils étaient menés 15-0 à une poignée de secondes de la pause.

Du coup, selon Bruno Homs, « c'est le deuxième match sur lequel nous nourrissons quelques regrets et il ne faudrait pas que cela se renouvelle. Beaucoup trop de scories sont venues gâcher nos bonnes intentions. »

Véronique CROS

La victoire, un point c'est tout !

Le résultat oui, la manière... Samedi soir, le ROC a obtenu contre le promu tricastin l'essentiel : les quatre points et la fin d'une spirale négative. Mais Jharay Russel, le nouvel entraîneur général, a du pain sur la planche.

Au terme d'un match d'un faible niveau technique, truffé de déchets des deux côtés et de fautes de main, le ROC a souffert mais a retrouvé, enfin, le goût (à défaut de l'ivresse) de la victoire en match officiel. Avec un soulagement à la mesure de l'attente, comme le souligne Christophe Mounier : « il était important de renouer avec le succès dans le contexte actuel. On peut dire que c'est, entre guillemets, un nouveau départ ».

Comment expliquer que ses joueurs, après un départ sur les chapeaux de roue, qui les a vus mener 12-0 après dix minutes, se soient mis dans le pétrin au point de laisser le promu tricastin croire en ses chances ? « C'est toujours pareil avec une équipe qui doute, on fait les choses bien puis cela se gâte, analyse l'entraîneur des arrières. On leur avait demandé de faire des choses simples pour se rassurer et assommer l'équipe adverse. Après, on s'est mis la pression tout seuls ». Pour son adjoint Denis Garin, « c'est dommage car on fait vingt très bonnes premières minutes. Puis on pousse trop les ballons, on en tombe un paquet et on redevient approximatif en touche ».

Le carton jaune, juste avant la pause, de l'omniprésent Manta « nous fait mal car sur la pénalité qui suit, on perd la touche et Tricastin marque l'essai » regrette Mounier. Et d'ajouter : « en seconde mi-



Impeccablement servi par une valise de son troisième ligne Alexandru Manta dans le couloir droit, le demi de mêlée Benjamin Alcalde échappe au Tricastin. Pourrait pour s'en aller plonger dans l'en-but, pour le second essai du ROC, qui va mener à ce moment du match 12-0. La suite sera moins drôle pour les Valentinois.

LeDL/Stéphane MARC

ZAP SPORTS



L'HOMMAGE À NICOLAS HABERT

Avant le coup d'envoi du derby, le président Reyes a remis à l'ancien 3^e ligne du ROC un maillot floqué à son nom. Agé de 31 ans, Habert, qui évolue désormais à Véore XV (F3), a débuté en poussins au VS. Revenu à Valence il y a 9 ans, il a vécu la descente en F2 avant la remontée en F1 sous les couleurs du ROC nouveau. « Un exemple tant sur le terrain qu'en dehors » a souligné Jean-Louis Reyes. LeDL/S.M.

Patrice BARNEAUD-ROUSSET